

## La porte étroite ? Mais oui, bien sûr !

### Homélie

J'ai appris avant-hier la naissance de Sasha, un petit neveu de plus dans ma famille, venu au monde après un *suspense* de huit heures. En effet ma nièce a perdu les eaux vers 15h... et Sasha n'a daigné sortir qu'à 8h le lendemain ! Malgré ce long temps éprouvant, quelle joie, pour la maman, le papa, le grand frère, et toute la famille, sans oublier le grand oncle que je suis !

Vous devinez pourquoi je vous fais cette confidence ? Oui, bien sûr, à cause de la *porte étroite* dont parle l'Évangile de ce jour ! Nous savons tous en effet de quoi il s'agit, de par notre venue au monde. On n'entre pas dans la vie comme on se précipite en masse au lever du rideau d'un grand magasin le jour des soldes. Chaque humain vit de façon tout à fait personnelle ce passage par la *porte étroite*, passage éprouvant mais décisif et si heureux !

Et si la *porte étroite* dont parle Jésus dans l'Évangile avait quelque chose à voir avec notre nouvelle naissance, signifiée dès notre baptême, mais pas encore pleinement révélée. S'agit-il d'une élucubration d'un prêtre tout heureux d'avoir un petit neveu de plus ou bien pouvons-nous vérifier cela dans l'Évangile ? En effet la fin de l'Évangile évoque bien *l'héritage de la vie éternelle* et précise ce que chacun doit faire pour y entrer. *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite*. En nous disant cela Jésus invite chacun à collaborer à sa propre naissance. Et il laisse entendre qu'il convient de quitter un certain type de rapport aux biens et même aux personnes.

Très beau, me direz-vous, mais que savons-nous de cette vie éternelle ? A la vérité nous n'en savons pas grand-chose, au sens où il nous est absolument impossible de décrire ce qu'il en sera. Pourtant nous pouvons dès maintenant la désirer de tout notre être. De même l'enfant à naître, dans le ventre de sa mère, ne peut rien imaginer du monde qui l'attend. Il entend cependant des voix. En particulier celle de sa mère, et aussi des personnes qui l'entourent. Cela suffit à susciter en lui le désir de venir au monde.

Frères et sœurs, j'ai la joie de vous le dire : Heureux qui entend comme à travers un voile la voix du Père qui se réjouit de sa naissance à la vie éternelle d'enfant de Dieu. Oui, c'est d'abord une question de voix à reconnaître et à aimer. Cette voix, Jésus, le fils unique nous la fait entendre. *Mes brebis entendent ma voix*. C'est comme une musique qui attire, donne confiance, fait jubiler à chaque nouvelle naissance en ce monde (préfiguration de notre naissance au monde de Dieu). Cette voix nous arrache au désespoir que pourraient susciter en nous les difficultés de la vie et autres violences aveugles dont nous sommes témoins, et parfois acteurs.

Mais il n'y a pas que la voix. C'est aussi une parole - à vrai dire quelque peu déconcertante - que nous pouvons écouter, en observant l'Évangile avec grande attention. On y va ? Observons comment Jésus met en garde les gens qui, dit-il étonnamment, frapperont à la porte *du dehors*. Est-t-il possible de frapper à une porte autrement que *du dehors* ? Quel étrange propos. Cependant Jésus ajoute une autre indication de lieu qui va nous guider, quand il leur dit : *je ne sais pas d'où vous êtes*. Alors, pensant rafraîchir la

mémoire de Jésus, les frappeurs lui répondront : *tu as enseigné sur nos places, nous avons mangé avec toi*. Or Jésus n'a pas perdu la mémoire : ce n'est pas d'un lieu géographique qu'il parle, mais de cet espace commun, de l'ordre de l'amour, qui fait qu'on est à la fois proche de lui et des frères humains. Or quand nous commettons l'injustice, nous sommes en dehors de cet espace de l'amour. Il ne s'agit donc pas de frapper à la porte *du dehors* mais – sans plus attendre - d'avoir avec lui et entre nous une relation personnelle de respect et d'amour, et non un voisinage sans relation vraie.

Par exemple cela suffit-il de venir prendre place dans cette église où Jésus enseigne, et où nous partageons son repas... si nous n'accueillons pas en même temps sa proximité, son amour, et commettons l'injustice envers nos frères humains ? L'amour du prochain, n'est-il pas ce qui tisse entre lui et nous des liens de connaissance et de reconnaissance ?

Rappelons-nous par ailleurs ce que dit si bien Jésus dans un autre Évangile, celui de Jean : *Je suis la porte des brebis* : Oui, Seigneur Jésus, par le soin que tu as de chaque brebis en particulier et l'unité que tu crées dans le troupeau, tu es la *porte étroite* si amoureusement ouverte pour notre naissance, pour que nous passons à la vie éternelle. Et c'est vrai, cela nous demande de quitter un mode relation aux biens et aux personnes, pour entrer avec toi dans l'amour gratuit qui se dépouille de tout esprit de possession.

Revenons maintenant à la question initiale: *Seigneur, n'y aura-t-il qu'un petit nombre qui sera sauvé ?* En répondant par la figure de la *porte étroite* Jésus signifie-t-il qu'il se livre à une sélection sévère ? C'est ce qu'avait pensé une jeune catéchumène, assez malmenée par la vie. Mérièm était née dans un couple où sévissait la violence. Handicapée, elle était en échec scolaire, malheureuse en amour, et pourtant restait animée d'une belle soif de vivre, et demandait le baptême. Comme nous lisions cet Évangile elle s'écria : *Pour moi la porte de la réussite scolaire est fermée, celle de l'amour aussi, celle du travail également... et maintenant voilà que pour aller à la vie éternelle la porte de Dieu est étroite ?* - Rassure-toi Mérièm, lui avons-nous répondu. Jésus ne fait pas de sélection. Il nous dit que l'on n'entre pas dans la vie éternelle comme un groupe anonyme, mais chacun en croyant en son propre cœur que Jésus l'aime et en l'aimant à son tour. Et il invite à ne pas passer sa vie à accumuler des biens pour soi tout seul, et à entretenir des relations mensongères et haineuses. Car tout cela fait de nous de vrais chameaux chargés de trop de choses et de sale humeur pour passer la moindre porte. Et Mérièm a poursuivi son chemin. Consciente de sa faiblesse elle prenait appui sur la force de Dieu.

Amis, il en vient de partout des Mérièm, des Sasha, des gens de toute langue et de toute nation, et vous en connaissez. Ils arrivent de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi. En eux la voix du Seigneur s'est fait entendre. Tous ont le droit de savoir que Dieu n'a ni l'esprit de clan ni le goût de la sélection. Au contraire, lui à fait en son Fils Jésus l'impossible pour que passent la porte étroite et naissent à la vie éternelle celles et ceux qui veulent bien se laisser éduquer par son amour.